

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Haute-Normandie | 2006

---

# Saint-Étienne-du-Vauvray – Rue de la Ceriseraie

David Breton

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5423>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

David Breton, « Saint-Étienne-du-Vauvray – Rue de la Ceriseraie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5423>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Étienne-du-Vauvray – Rue de la Ceriseraie

David Breton

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 11726**

Date de l'opération : 2006 (EX)

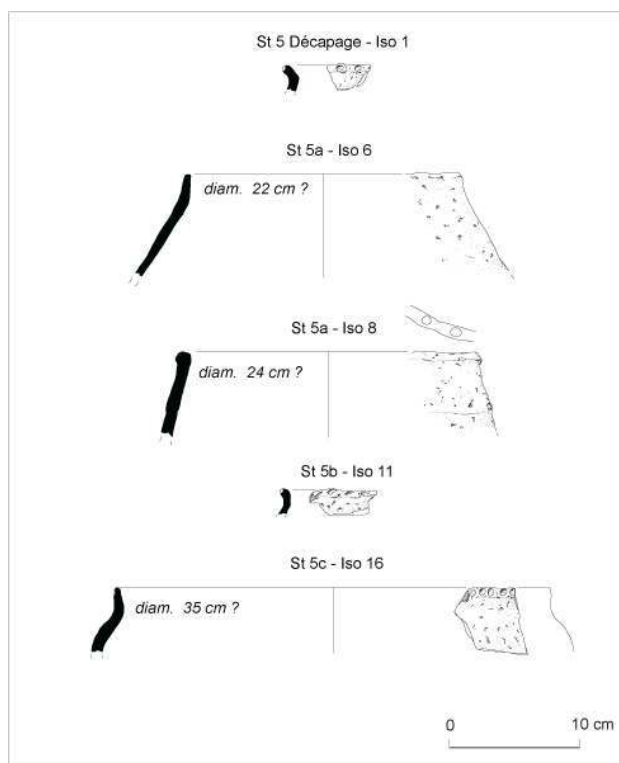
- 1 Le projet de lotir a nécessité la conduite d'un diagnostic archéologique. L'emprise, légèrement supérieure à 6 ha n'a livré que peu d'indices. Deux structures attestées ont retenu notre attention, il s'agit d'une vaste fosse protohistorique qui recèle de nombreux vestiges céramique, et d'une fosse plus réduite où du mobilier antique a été récupéré. À noter la présence récurrente de fosses de taille régulière et de comblement stérile qui correspondent sans doute à l'implantation de l'ancien verger dont deux vieux cerisiers sont les derniers témoins.
- 2 La première fosse se distingue par sa forme polylobée. Elle dévoile plusieurs creusements mais ne présente qu'un seul remplissage plus ou moins homogène assez riche en mobilier céramique (Fig. n°1 : Echantillonnage du mobilier issu de la fosse dépotoir). Sa fonction première pourrait être une fosse d'extraction, elle aurait ensuite servi de fosse dépotoir. Différentes formes, plutôt hautes et fermées, avec des décors de type par impression ou à digitation, caractérisent l'ensemble. Ce lot s'inscrit parfaitement dans les découvertes récentes, où l'on ne rencontre que des fosses isolées tels que les sites de Mont-Saint-Aignan (Bruno Aubry, 1999) et de Gravigny (N. Fromont, 2005). Ces éléments permettent de proposer une fourchette chronologique allant du Bronze final II-IIIb au Hallstatt C.
- 3 Une deuxième fosse aux dimensions plus restreintes présente un comblement riche en matériaux détritiques. Des nodules de terre cuite, des fragments de tuile, des résidus ferreux et des charbons accompagnent un mobilier céramique important au regard de la profondeur conservée de la structure. Ces tessons assez érodés sont pour la plupart issus de céramiques communes qui dépeignent un usage courant. Une datation du II<sup>e</sup> s. de

notre ère peut être avancée. Ce type de vestiges tend à confirmer la présence d'une occupation dans un environnement proche sans toutefois en définir la nature.

- 4 On peut également signaler la présence d'un parcellaire, rencontré sur un axe nord-sud. Très faiblement conservé, il n'a offert aucun mobilier et n'apporte aucune information.
- 5 BRETON David

## ANNEXES

Fig. n°1 : Echantillonnage du mobilier issu de la fosse dépotoir



Auteur(s) : Breton, David. Crédits : ADLFI (2006)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Index chronologique** : Bronze final, Hallstatt, IIe siècle apr. J.-C., Protohistoire

**Index géographique** : Haute-Normandie, Eure (27), Saint-Étienne-du-Vauvray

## AUTEURS

**DAVID BRETON**

INRAP